

Apprendre la sécurité routière dès le plus jeune âge

Protéger son enfant, c'est lui apprendre les règles de la route dès le plus jeune âge. C'est pourquoi la Sécurité routière s'investit dans l'éducation et la sensibilisation aux dangers de la route. Elle s'appuie sur des partenaires relais auprès des jeunes et des familles comme l'Éducation nationale, la Délégation interministérielle à la famille. Dans une sphère plus ludique, les pouvoirs publics veillent à mener des actions ciblées grâce à des partenaires spécialistes des publics jeunes, parmi lesquels Disney Hachette ou Disney Channel.

L'amélioration de la sécurité routière observée en France ne doit pas faire oublier les enjeux spécifiques liés à l'accidentologie des jeunes

143 enfants entre 0 et 14 ans sont décédés suite à un accident de la circulation routière en 2005. Même si ce chiffre est en baisse par rapport à 2004 (-25,1%), il n'en reste pas moins trop important.

La part des jeunes de 15 à 17 ans victimes de l'insécurité routière a augmenté de 12,6% par rapport à l'année précédente (soit 260 jeunes tués).

Enfin, 3 000 enfants de moins de 15 ans ont été hospitalisés en 2005.

Dès cinq ans, l'enfant appréhende son environnement

Dès cinq ans, un enfant est capable de contrôler son comportement dans la rue, de prendre en compte des informations visuelles, d'analyser la circulation, et même de prendre certains risques. Il a déjà une certaine représentation du danger qui oriente à la fois la façon dont il appréhende une situation routière, et les informations qu'il peut réunir pour évaluer les risques. Cette capacité d'appréhension de son environnement est bien la preuve qu'on peut tout à fait recevoir, dès le plus jeune âge, une éducation en matière de sécurité routière. Un enfant est tout à fait capable d'apprendre très tôt à maîtriser des notions indispensables à son déplacement¹.

¹ Source : Fiche de l'INRETS N°42 – 2005 – « L'évaluation des actions éducatives de sécurité routière dans la perspective de la construction d'une éducation pour les plus jeunes »

Comment développe-t-on une culture sécurité routière dès le plus jeune âge ?

- **La cellule familiale joue un rôle prépondérant en matière d'éducation et de comportement routier des enfants dès le plus jeune âge.** Les représentations et le comportement des parents servent de base aux règles de sécurité que l'enfant commence très précocement à construire. Cela passe dans un premier temps par l'apprentissage de la circulation dans la rue au quotidien, simplement par l'observation et l'exemple. Il suffit d'expliquer à son enfant comment emprunter les passages protégés, traverser lorsque le feu est vert pour les piétons, vérifier que les véhicules sont arrêtés avant de traverser, ne pas courir en traversant, etc. Ainsi, l'enfant n'arrive pas sans connaissance sur la sécurité routière à l'école, même si un travail de déconstruction des représentations et des comportements éventuellement dangereux, inculqués par certains parents et déjà ancrés chez l'enfant, doit être alors mené.
- **L'éducation routière est indispensable à l'acquisition des bons réflexes de sécurité dans leurs déplacements sur le long terme.** Les connaissances et la compréhension des enjeux de la sécurité routière permettent aux enfants d'alerter leurs parents sur les oublis qu'ils peuvent commettre (comme ne pas attacher leur ceinture de sécurité). mais surtout leur aident à devenir des adolescents prudents au guidon de leurs scooters ou cyclomoteurs, puis des conducteurs avertis au volant de leurs voitures. C'est pourquoi l'éducation à la sécurité routière est intégrée depuis 1993 dans le cursus scolaire, avec l'APER à l'école primaire (Attestation de Première Education à la Route), puis l'ASSR 1 et 2 au collège (Attestation Scolaire de Sécurité Routière).

Le comportement automobile des parents retentit sur les enfants

L'enquête Ifop, menée en avril 2006 pour ASF, Disney Channel et Le Journal de Mickey, indique que les enfants de 8 à 12 ans sont conscients des dangers de la route, et ne sont plus de simples passagers : 94% des enfants de 8 à 12 ans attachent systématiquement leur ceinture de sécurité. Par leur attitude et par leurs discours, ils sont aussi prescripteurs des règles de sécurité auprès de leurs parents, sans d'ailleurs toujours y arriver : 23% des jeunes Français pensent que leur père roule trop vite... Chez les plus jeunes, les parents jouent un rôle préventif important ; par exemple, 40% d'entre eux ne démarrent que lorsque leurs enfants sont attachés.

Ce qui est inculqué par des gestes et des pratiques même peu verbalisées peut être aussi formateur que les discours, ordres et interdits transmis à l'enfant et répétés à l'adolescent. Si l'influence de la conduite des parents sur les enfants est encore peu étudiée dans notre pays, des études anglo-saxonnes indiquent que l'influence de la famille sur les pratiques routières existent et qu'elle est réciproque. Les enfants et les jeunes ont en effet un regard critique sur la conduite de leurs parents.

Le trajet en famille, un autre temps d'éducation à la sécurité routière

D'après le sondage mené par l'Ifop, les enfants en voiture aiment discuter avec leur famille (36%), lire (31%), jouer (16% pour les garçons et 6% pour les filles). C'est donc un lieu de vie propice aux échanges et à la discussion et un moment idéal pour sensibiliser les enfants et leurs parents à la sécurité routière et leur apprendre les bons principes de l'usage de la route. C'est tout l'intérêt des outils ludiques mis à disposition de la famille par les spécialistes des publics jeunes.

Les trajets en famille : quelques règles de sécurité

- Bien préparer son véhicule.
- Bien se préparer : partir reposé, faire attention à la fatigue et à l'endormissement, ne pas se fixer d'horaire d'arrivée.
- Bien s'informer sur les conditions de trafic avant de partir (Bison Futé).
- Respecter les limitations de vitesse, ne pas consommer d'alcool, attacher la ceinture de sécurité à l'avant comme à l'arrière, maintenir les distances de sécurité entre chaque véhicule, ne pas téléphoner au volant.
- Faire des pauses régulières (toutes les 2 heures), pas plus de 7 à 8 heures de conduite d'affilée (plus de 17 heures de veille active = 0,5 g d'alcool dans le sang).
- Bien s'hydrater.

La ceinture de sécurité : un geste vital à acquérir dès l'enfance

Dès 20 kilomètres par heure (km/h), un choc subi sans ceinture de sécurité peut être mortel. Le taux de mortalité est deux fois plus élevé sans ceinture et son port est obligatoire. Cette règle s'applique à l'ensemble des passagers, à l'avant comme à l'arrière, sur la route ou en agglomération, même sur petits trajets. La poussée est telle qu'au cours d'un choc à 50 km/h, un enfant de 20 kilogrammes se transforme en un projectile d'une demi-tonne s'il n'est pas maintenu par un système de retenue adapté. En voiture, comme dans d'autres lieux, les parents sont responsables de leurs enfants ; il faut faire preuve de persuasion, voire de fermeté pour que les enfants prennent l'habitude de voyager attachés. Ceci dès le plus jeune âge et quelle que soit la distance à parcourir. 40% des accidents mortels chez l'enfant passager surviennent lors des trajets inférieurs à 3 kilomètres.

Le siège auto :

Un système de retenue spécifique obligatoire de 0 à 10 ans a été développé à destination des enfants pour voyager en toute sécurité. Faute de pouvoir être maintenus par une ceinture, les enfants doivent être transportés au moyen d'un dispositif ayant fait l'objet d'une homologation européenne. Pour être efficace et confortable, le dispositif doit être adapté à l'âge, à la morphologie et au poids de l'enfant :

- de la naissance à 13 kilos : lit nacelle ou siège placé dos à la route,
- de 9 à 18 kg : siège harnais ou siège à réceptacle,
- de plus de 15 kg (jusqu'à 10 ans) : siège ou coussin rehausseur en complément des ceintures de sécurité pour adulte.

Attention, si le siège est placé à l'avant, il est impératif de désactiver le système de protection par coussin gonflable (airbag).

Quelques idées de jeux pour occuper les enfants :

Déchiffrer les plaques d'immatriculation, retenir leurs chiffres pour faire des additions, leurs lettres pour jouer au mot le plus long ; compter les voitures de couleur rouge, les châteaux d'eau, le nombre de buses aux abords de la route, etc.